Écrit par sylvie.duval@finances.gouv.fr (Sylvie Duval)
Lundi, 04 Février 2013 00:00 -

Le rideau est tombé ce samedi soir, 2 février, sur les 6èmes Rencontres des métiers du voyage et du tourisme. Un évènement politiquement correct, réglé comme du papier à musique dans une destination qui gagne à être connue. Mais un évènement qui laisse un peu sur sa faim…
Quelle excellente idée d’avoir invité un paléoanthropologue pour clôturer les 6èmes Rencontres à Tenerife !
Avec humour, érudition et force images, Pascal Picq, professeur au Collège de France, a dynamité avec jubilation quelques tabous qui paralysent encore les entreprises françaises.
S’il fallait retenir un seul message de cette longue mais brillante présentation, ce serait que les professionnels doivent s’adapter ou disparaître.
Et pour poursuivre dans la logique darwinienne, revue et corrigée par la révolution digitale, on peut aussi affirmer que ce ne sont pas les plus gros qui dévoreront les petits mais les plus rapides qui vont avaler les plus lents.
Mais ça, les professionnels du tourisme, le savent déjà. Eux qui ferraillent depuis plusieurs années contre les crises de toutes sortes, l’ont appris à leurs dépens.
La déconfiture des TO, incapables de se mettre en cause et d’innover, les agents de voyages confrontés à la désertion de leurs boutiques, les transporteurs traditionnels culbutés par les low cost… personne n’échappe au tsunami des nouvelles technologies qui fait table rase d’un passé, certes glorieux, mais qui a vécu.
Espérer faire le dos rond en attendant des jours meilleurs équivaut à mettre la tête sur le billot.
Combien d’agences ont fait ce constat ?
Combien d’agences ont compris que leur avenir se jouait aussi sur les réseaux sociaux ?

en savoir plus

Consultez la source sur Veille info tourisme: Tenerife S’adapter ou disparaître le cruel dilemme des agences de voyages françaises